

tracteurs que le gouffre est devenu ce qu'il est. Une bonne partie de l'éboulis est jonchée en permanence de charognes d'animaux et d'ordures (surtout vaches, veaux, moutons, chiens, autant qu'on peut les discerner), à divers états de putréfaction, d'où odeurs pestilentielles que le courant d'air emporte dans la galerie inférieure, émanations de gaz en été, mouches, etc.. Bref un spectacle et un parfum à vous soulever le coeur.

Il est inconcevable qu'à notre époque dite "civilisée", 80 ans après le vote, le 15 février 1902, de la loi "Martel" qui interdit le jet de bêtes mortes et de détritiques dans les cavités naturelles du sous-sol, de telles pratiques n'aient pas encore disparu. Il y a trop de gouffres dans la forêt de Bélestia et surtout dans le Pays de Sault, en particulier sur le territoire de la commune de Belvis, où des inconscients se débarrassent nuitamment de leurs cadavres et saloperies. Non seulement ils souillent le fond des cavités (ce qui en définitive ne gênerait que les spéléologues), mais encore et surtout ils empoisonnent littéralement les eaux de ruissellement qui lavent les chairs en décomposition avant de ressortir, sans se filtrer, aux "sources" qui naissent au pied du massif.

Il faudrait pouvoir emmener les coupables sous terre et leur mettre le nez sur ces épouvantables charniers pour leur faire comprendre la portée et l'horreur de leur geste. De toute façon, on en est maintenant arrivé à un point où il faut absolument faire quelque chose; les spéléologues doivent prendre les choses en main, porter l'affaire sur la place publique, obliger les divers responsables à ouvrir les yeux et à ne plus tolérer ces habitudes d'une époque révolue, qui sont certainement le fait d'une minorité d'inconscients ou d'imbéciles, mais qui nuisent profondément à la bonne réputation d'une région si belle et si accueillante par ailleurs.

- HISTORIQUE - - Le Barrenc - Première exploration sans doute par Maréchal, collaborateur de E.A. Martel, en 1909.- Exploration par le Spéléo-Club de l'Aude et de l'Ariège (Dr Cannac, Ruffel, Cathala, etc..) le 4 septembre 1938.- Première visite par la S.S. Plantaurel le 2 juillet 1966.- Le gouffre a fait depuis lors l'objet de très nombreuses visites.

- Galerie d'accès inférieure - Un garde-forestier d'Espezel, lors d'une visite professionnelle dans le coin, découvre un aven inconnu dangereux (ou heureux, ça dépend du point de vue) pour le touriste affamé de butinages écologiques. Avec quelques confrères (qui le sont beaucoup moins que leur nom pourrait le faire croire; en fait, ils sont tous très gentils) il clôture ou campdeconcentrationnise la zone dangereuse et plante un magnifique écriteau en bois d'arbre authentique et véritable, verni et tout et tout : "Barreno" (les points de suspension symbolisent l'écoulement du temps qui passe).

Le hasard (ouais, le bistrot, plutôt) met un jour en présence ce garde consciencieux et un sympathique jeune Belcairois, spéléo de surcroît, qui ma foi et pour la première fois, reste béat et baba à l'annonce de ce trou resté vierge (I) dans une zone écumée, passée au peigne à myrtilles, par les pégrinations "prospectives" de moult spéléos audois (et à l'oeil).

Printemps 1981 : début de l'exploration; le trou souffle pas mal. Désobstruction d'une étroiture.

Été 1981 : plusieurs sorties; début des travaux à la chatière terminale.

Automne 1981 : on mande l'expert ès-pétard Maître Albert; il vient, voit, mais ne vainc pas. En revanche, il annonce: "Ce trou, nom de Dieu, on s'y gèle les nouilles, ça descend profond..."

Au cours de ce qui sera l'avant-dernière séance de désobstruction, on constate que le courant d'air venant de l'inconnu transporte des miasmes pléonas-

(I) Les psy-truc-choses, allez vous faire voir.